MICROFICHE ETABLIE A PARTIR DE
L'UNITE DOCUMENTAIRE
N

جديدة منجزة حسب الوثيقة
رقم :

88 1517

ROYAUME DU MAROC

المملكة المغربية

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

المركز الوطني للتوثيق

SERVICE DE REPROGRAPHIE
ET IMPRIMERIE

B.P 826 RABAT

المغرب
MAROC

مصلحة الطباعة والتصوير
ص.ب 826 الرباط

INFLUENCES ORIENTALES DANS LA NÉCROPOLE MÉGALITHIQUE DE TAYADIRT (Maroc)

par

Nicole LAMBERT et Georges SOUVILLE

En 1962, une importante nécropole était reconnue à Tayadirt [1] à 40 km au N.O. de Midelt [2] et à 1 400 m d'altitude, dans le Maroc central, région située à l'écart des zones habituellement étudiées. Le but de cette note n'est ni de la faire connaître, ni de décrire la structure des différents éléments fouillés, mais de signaler certains aspects particulièrement intéressants du mobilier [3].

La nécropole proprement dite est formée de vingt-quatre monuments ; elle est accompagnée sur la rive gauche de l'oued Boulajoul de onze tumulus qui sont d'ailleurs très nombreux dans la région [4]. Ces monuments sont tous de dimensions modestes et d'apparence anodine ; ils ont généralement l'aspect extérieur de simples tertres peu élevés ; d'autres monuments ont une forme en tronc de cône, sont plus hauts, avec un coffre en granite non couvert ; enfin existent également des cercles de pierres.

L'un des cercles de pierres entoure des blocs de granite formant un coffre sans couverture ; le mobilier est composé de deux bracelets ouverts en cuivre (joncs aux extrémités amincies et se recouvrant, décorés de petites incisions transversales sur les bords), de deux boucles d'oreilles à pendentif en cuivre (fig. 1, a et c) et d'un fragment de verre bleu.

L'un des tumulus, le plus original par sa structure recouvrait un monument complexe, formé d'un couloir, d'une chambre sépulcrale couverte, d'un caisson et d'une enceinte parallélépipédique enfermant le tout. Des restes humains étaient dispersés dans la chambre et le couloir. Le mobilier est particulièrement intéressant : une boucle d'oreille en or (fig. 2) ; un bracelet ouvert en bronze ; dix spirales en bronze ;

---

[1] Les fouilles ont été faites constamment et directement par l'un de nous (N.L.) de l'automne 1963 au printemps 1964 avec seulement le concours de quelques ouvriers.

[2] Carte du Maroc au 1/200 000, Itzer, x 545-550 ; y 250-255.

[3] Sur les fouilles et la nécropole cf LAMBERT (Nicole) et SOUVILLE (Georges), *La nécropole de Tayadirt (Moyen-Atlas marocain)*. Congrès préhist. France. C.R. 18e session, Ajaccio, 1966, p. 217-229, 6 fig. — LAMBERT (N.), *Tayadirt, une nécropole en Haute Moulouya*. Libyca, Anthr. Préhist. Ethn., t. 15, 1967, p. 215-260, 32 fig. — Cf également SOUVILLE (G.), *Los monumentos funerarios preislámicos de Marruecos. Ensayo de clasificación y de distribución*. Ampurias, sous presse.

[4] LAMBERT (N.), *Note sur quelques monuments funéraires du Moyen-Atlas marocain*. Libyca, Anthr. Préhist. Ethn., sous presse.

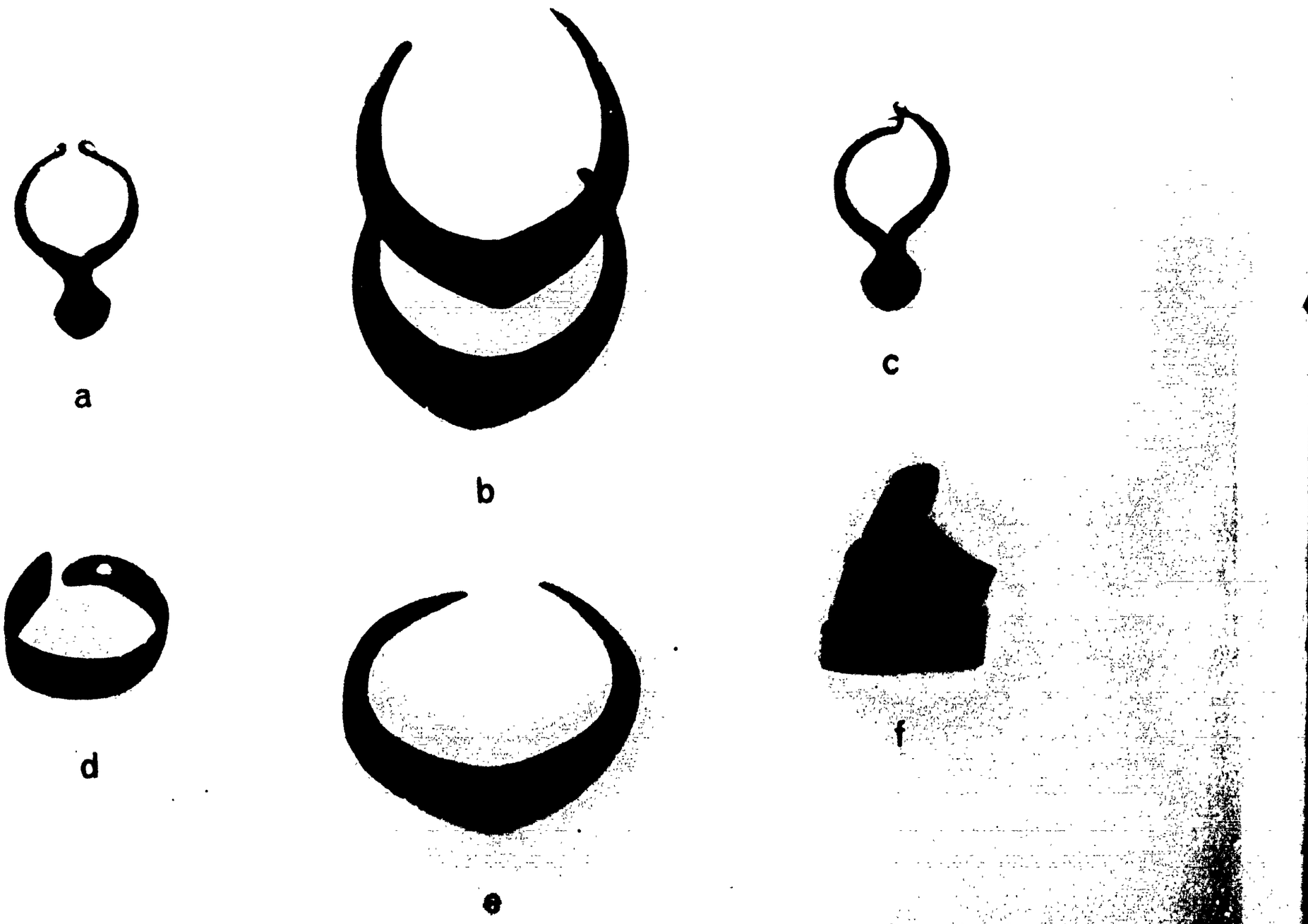

FIG. 1. — Mobilier en bronze et en cuivre de la nécropole de Tayadirt : a et c, boucles d'oreille à pendentif en cuivre ; b, boucle en bronze formée de deux croissants ; d, bague en bronze ; e, croissant en cuivre ; f, bague spiralée en bronze. G.N.

une grosse bague formée d'un ruban de bronze spiralé de forme conique, à décor pointillé (fig. 1, f) ; un croissant en cuivre, très ouvert, renflé à sa partie centrale (fig. 1, e) ; une grande boucle d'oreille en bronze formée de deux croissants (fig. 1, b) ; une sorte d'amulette en alliage de cuivre et de plomb (fig. 5) ; deux perles et quatre très petits anneaux en verre bleu ; quarante-sept perles sphériques ou bi-coniques en verre ; six perles en forme de « tonnelet » en cornaline ; cent trente-cinq perles plates en coquille d'œuf d'autruche irrégulières et des tessons de céramique tournée dont l'un présente un décor au peigne. Le troisième monument fouillé est un tumulus accolé au précédent, recouvrant un ensemble comparable, mais à structure circulaire ; il n'y a pas de caisson et un petit bétyle se dressait au-dessus du tumulus. Le mobilier abondant a livré une bague en bronze, ouverte, décorée de petits motifs pointillés (fig. 1, d) ; quelques éléments d'un bracelet en fer ; trente-deux perles plates en coquille d'œuf d'autruche identiques à celles du précédent monument et un morceau de coquille d'œuf d'autruche presque carré.

La structure de ces monuments est nouvelle et ne peut entrer dans les classifications [illegible]

même les plus récentes [1]. Mais c'est surtout l'existence d'un mobilier, également exceptionnel qui retiendra l'attention. En effet, la plupart des monuments funéraires fouillés au Maroc n'ont pratiquement rien livré en dehors de rares objets peu typiques, et ce n'est que dans quelques cas seulement qu'on a pu recueillir des éléments de céramique maurétanienne préromaine fournissant ainsi les seules bases chronologiques acceptables [2]. Ici, au contraire, le mobilier est riche et varié. Il correspond parfois à ce qui a déjà été trouvé dans les monuments protohistoriques du Maghreb. C'est ainsi que les rondelles d'œuf d'autruche sont très fréquentes en Afrique du Nord depuis le Capsien et surtout le Néolithique [3]. Des objets divers en cuivre, bronze ou fer ont déjà été trouvés dans différents monuments funéraires du Maghreb. Dans le tumulus principal, dix spirales en bronze ont été recueillies [4] ; ce sont sans doute des ornements de coiffure ou des éléments de colliers rappelant les spirales découvertes dans la nécropole mégalithique de Roknia, en Algérie [5].

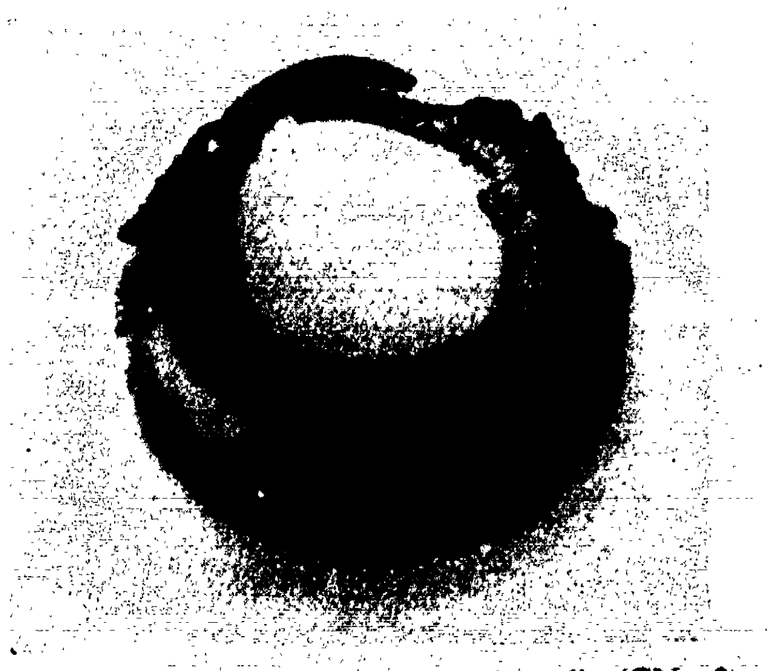

FIG. 2. — Boucle d'oreille en or de Tayadirt (GN × 2).

Mais il convient surtout de remarquer la présence d'éléments montrant une influence punique. C est notamment le cas d'une boucle d'oreille en or [6] qui se trouvait dans le tumulus principal (fig. 2). Ses

[1] SOUVILLE (G.), *Principaux types de tumulus marocains*. B. Soc. préhist. franç., t. 56, 1959, p. 394-402, 6 fig., 2 pl. — *Id.*, *Eléments nouveaux sur les monuments funéraires préislamiques du Maroc*. B. Soc. préhist. franç., t. 62, 1965, p. 482-493, 4 fig., 3 pl — *Id.*, *Los monumentos funerarios preislámicos de Marrucos*, *op. l.* — CAMPS (Gabriel), *Essai de classification des monuments protohistoriques de l'Afrique de Nord*. B. Soc. préhist. franç., t. 62, 1965, p. 476-481, 2 fig. — *Id.*, *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*. Paris, 1961, 628 p., 24 pl., 172 fig., 15 tableaux, notamment p. 47-207.

[2] Cf SOUVILLE (G.), *Principaux types de tumulus marocains*, *op. l.*, p. 397-400 — *Id.*, *Eléments nouveaux sur les monuments funéraires*, *op. l.*, p. 487 — *Id.*, *Los monumentos funerarios preislámicos de Marruecos*, *op. l.*

[3] CAMPS-FABRER (Henriette), *Parures des temps préhistoriques en Afrique du Nord*. Libyca, Anthr. Préhist. Ethn., t. 8, 1960, p. 155-162 — *Id.*, *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*. Paris, 1966, p. 295-386.

[4] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 223 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 237.

[5] REYGASSE (Maurice), *Monuments funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord*. Paris, 1950, p. 21, fig. 24 — CAMPS (G.), *Monuments et rites funéraires*, *op. l.*, p. 428-429.

[6] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 223, fig. 4 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 237, fig. 19, g et 22.

extrémités effilées se recouvrent et sont décorées par un enroulement de fil d'or [1] ; les boucles d'oreilles aux extrémités recouvertes de fil spiralé sont fréquentes dans le mobilier carthaginois où elles n'apparaissent guère avant le Ve s. mais s'y trouvent encore au moment de la chute de Carthage [2] ; toutefois elles ne peuvent se comparer aux quelques boucles en or à caractère phénicien recueillies au Maroc [3] (fig. 3). Dans le même monument se trouvaient deux petites perles en verre bleu transparent et quatre anneaux de même matière [4] ; si dans le reste du Maghreb protohistorique, le verre n'est pas inconnu [5], il n'existe au Maroc qu'à la grande bazina du Gour, dans la région de Meknès [6]. D'autres perles sont en cornaline, non tournées mais bien polies et en forme de tonnelet [7] ; les mêmes se trouvaient au Sahara à Abalessa dans le tombeau de Tin Hinan [8] mais aussi au Tafilalet à Bouïa [9] ; le verre et la cornaline sont fréquents dans les tombeaux puniques de Carthage et notamment les perles en forme de tonnelet qui existent aussi en Oranie [10]. Il convient également de signaler l'existence d'un croissant en cuivre très ouvert [11], renflé dans la partie centrale qui a pu servir de pendant d'oreille (fig. 1, e) ; les deux croissants [12] composant la grande boucle d'oreille (fig. 1, b) présentent une forme très voisine que l'on peut retrouver à Gastel [13] mais surtout dans les sépultures puniques [14]. Plus caractéristiques sont les deux boucles d'oreilles en cuivre (fig. 1, a et c) dont les extrémités se terminent par un enroulement et qui sont ornées d'un pendentif ovoïde soudé et relativement trapu [15] ; on retrouve les mêmes (fig. 4) mais en bronze, à Bouïa [16] ; elles existent en bronze

[1] Poids 6,083 g ; dimensions : haut. totale 21 mm ; larg. max. 21 mm, évidement central 10 mm ; ép. max. du croissant 9 mm, ép. min. aux extrémités du croissant 1,4 mm. Décor : dix-neuf spires en fil d'or sur chaque pointe du croissant (entre 9 mm et 18 mm de la haut. totale) ; ép. du fil d'or 0,4 mm ; section du croissant : pentagonale.

[2] GAUKLER (Paul), *Nécropoles puniques de Carthage*. Paris, 1915, t. 1, p. XXIII, 532, 533, pl. CCXLIX, 2, 8 — *Id.*, *Catalogue du Musée Alaoui*, supplément. Paris, 1910, p. 117, n° 51, pl. XVII, 10.

[3] KŒHLER (Henry), *Une tombe punique au Cap Spartel (Maroc)*. R. Musées, Dijon, t. 5, n° 25, 1930, p. 18-20, (fig.) (p. 19) — JODIN (André), *Bijoux et amulettes du Maroc punique*. B. Archéol. marocaine, t. 6, 1966, p. 65-80, fig. 3-4, pl. III-X.

[4] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 223 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 239, fig. 19, c.

[5] CAMPS (G.), *Monuments et rites funéraires*, *op. l.*, p. 222-225.

[6] CAMPS (G.), *Un mausolée marocain : la grande bazina de Souk el-Gour*. B. Archéol. marocaine, t. 4, 1960, p. 86 (mais il s'agit ici d'un fragment d'anse et non de perle).

[7] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 226 — LAMBERT (N), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 241, fig. 19, d.

[8] GAUTIER (Emile-Félix) et REYGASSE (M.), *Le monument de Tin-Hinan*. An. Ac. Sci. coloniales, t. 7, 1934, p. 8 (du tiré à part), pl. XI, fig. 26, pl. XII, fig. 28 — REYGASSE (M.), *Monuments funéraires préislamiques*, *op. l.*, p. 98, fig. 146 — CAMPS (G.), *Le tombeau de Tin Hinan à Abalessa*. Trav. Inst. Rech. sahariennes, t. 24, 1965, p. 70, 73, n° 17.

[9] MARGAT (J.) et CAMUS (A.), *La nécropole de Bouta au Tafilalt*. B. Archéol. marocaine, t. 3, 1958-59, p. 351, 356, 367, a, i, j, k.

[10] GAUCKLER (P.), *Nécropoles puniques de Carthage*, *op. l.*, *passim* notamment t. 1, p. 48 et 95 — VUILLEMOT (G.), *Reconnaissances aux échelles puniques d'Oranie*. Autun, 1965, p. 215 et n° 6 — Cf JODIN (A.), *Bijoux et amulettes du Maroc punique*, *op. l.*, p. 79-80.

[11] Haut. 3,3 cm ; larg. 3,8 cm ; poids 13,276 g. Composition : Cu 99 ; Sn 0,2 ; Pb 0,035 ; Fe 0,2 ; Mer 0,01 ; Ni 0,02 ; Bi 0,001 ; Ag 0,006 : LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 224 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 237 et 257, fig. 19 et 22.

[12] Le premier : haut. 3,8 cm ; l. 3,5 cm ; poids 14,503 g. Composition : Cu 91 ; Sn 6,6 ; Pb 1,4 ; Sb 0,1 ; As 0,04 ; Fe 0,2 ; Ni 0,09 ; Bi 0,011 ; Ag 0,025 ; Zn traces. Le second : haut. 3,5 cm ; l. 3,3 cm ; poids 15,507 g. Composition : Cu 93 ; Sn 5,9 ; Pb 0,12 ; Sb 0,09 ; As 0,02 ; Fe 0,2 ; Ni 0 06 ; Bi 0,001 ; Ag 0,005 : LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 224 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 237, fig. 19, j et 22.

[13] REYGASSE (M.), *Monuments funéraires préislamiques*, *op. l.*, p. 7, fig. 4.

[14] GAUCKLER (P.), *Nécropoles puniques de Carthage*, *op. l.*, notamment pl. CXIX, CXXV, CXLI et CXLII — CAMPS (G.), *Monuments et rites funéraires*, *op. l.*, p. 430.

[15] Haut. 2,7 et 2,8 cm ; poids 2,97 et 2,45 g : LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 239 — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 236, fig. 10.

[16] MARGAT (J.) et CAMUS (A.), *La nécropole de Bouta au Tafilalt*, *op. l.*, p. 351, 376, b.

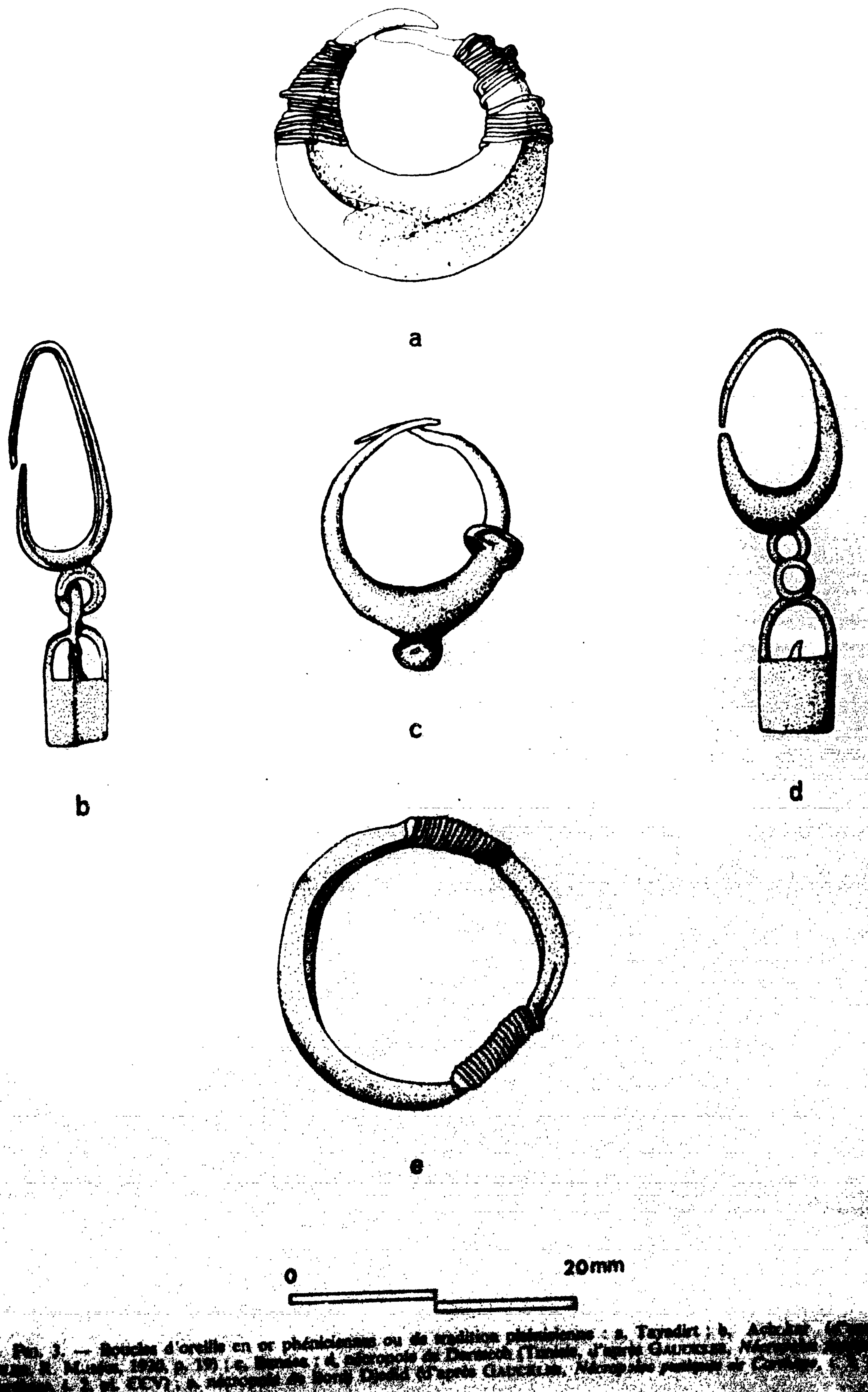

FIG. 3. — Boucles d'oreille en or phéniciennes ou de tradition phénicienne : a, Tayadirt ; b, Achakar [illegible] [illegible] II. Musée, 1926, p. 19) ; c, Banasa ; d, nécropole de Dermech (Tunisie, d'après GAUCKLER, Nécropoles [illegible] ; e, nécropole de Bordj Djedid (d'après GAUCKLER, Nécropoles puniques de Carthage, [illegible] de Carthage, t. 2, pl. CCV) [illegible]

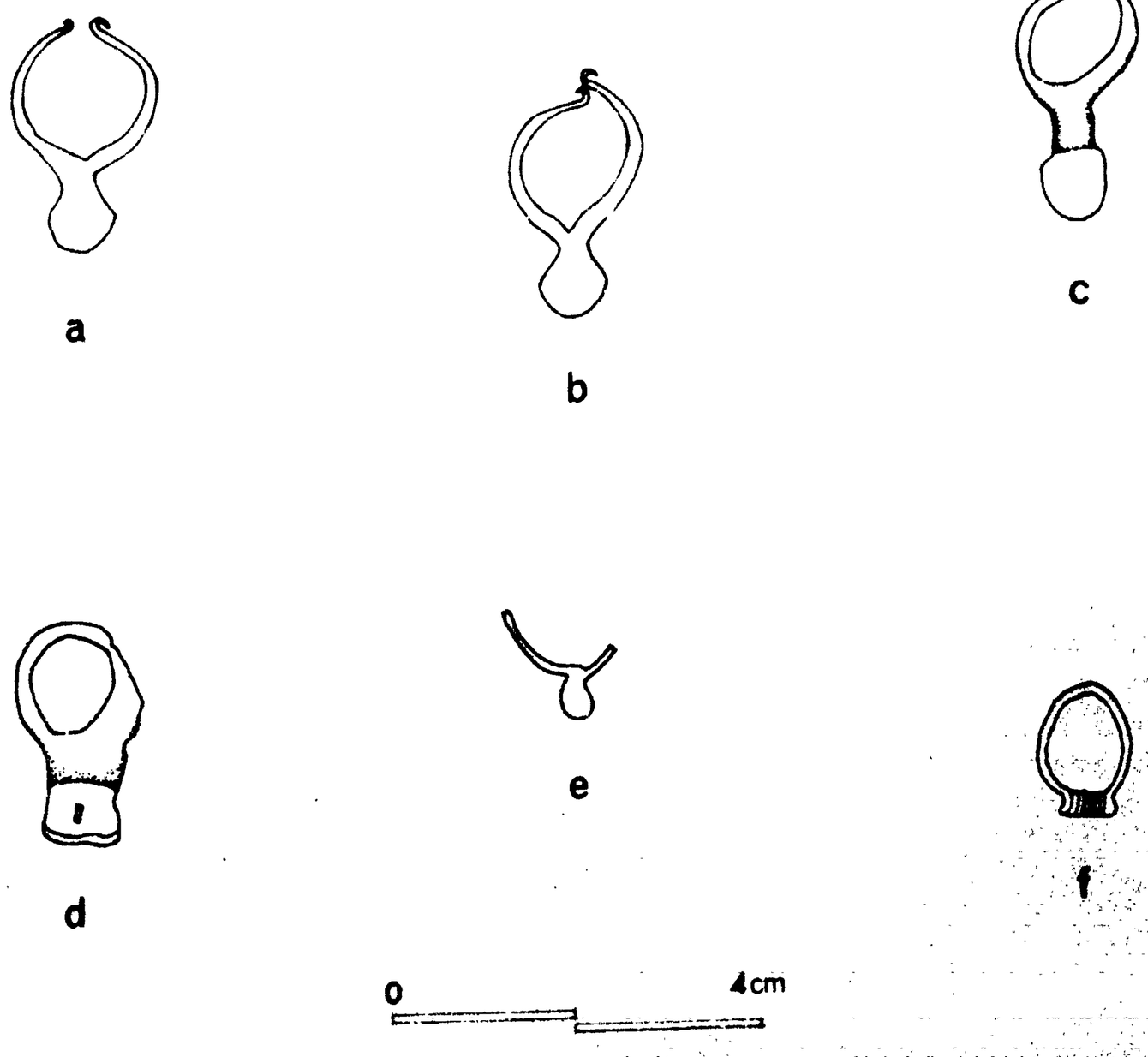

FIG. 4. — Boucles à pendentif : a et b, Tayadirt ; c, Boula ; d à f, Carthage (d'après GAUCKLER, *Nécropoles puniques de Carthage*, t. 2, pl. CXVIII, CXXI et LXIII.)

à Carthage [1] et leur caractère punique paraît évident [2]. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler la découverte d'une boucle identique en Mauritanie occidentale [3] à Grara Maloueva, près de la station rupestre à chars d'Amazmaz, dans la région des mines de cuivre d'Akjoujt [4].

On a signalé à côté d'objets en cuivre ou en bronze [5] certains fragments en fer qui ont été recueillis dans d'autres monuments de tradition protohistorique mais plus ou moins tardifs [6] ; toutefois le fer

[1] GAUCKLER (P.), *Nécropoles puniques de Carthage*, *op. l.*, t. 1, p. 4, 5, 11, 13, 405, pl. LXIII, CXVIII, CXXI.

[2] Cf JODIN (A.), *Les gisements de cuivre au Maroc et l'archéologie des métaux (gravures rupestres et tumulus)*, in *Hespéris* marocaine, t. 6, 1966, p. 14 et 24 — *Id.*, *Bijoux et amulettes du Maroc punique*, *op. l.*, p. 79.

[3] LAMBERT (N.), *Objets en cuivre et Néolithique de Mauritanie occidentale*, VI[e] Congrès panafricain [illegible] 1967, n° 116 de l'inventaire, à paraître — *Id.*, *Medinet Sbat et la Protohistoire de Mauritanie occidentale*, *Annales* caines, t. 4, 1970, *supra*, p. 50, fig. 27, 5 et 29, n° 116.

[4] On sait désormais que ce gisement était exploité dès la seconde partie du premier millénaire avant [illegible] peut remarquer que ces boucles ont été recueillies sur l'itinéraire des conducteurs de chars protohistoriques, [illegible] reb occidental jusqu'au Niger en passant par la Mauritanie subatlantique.

[5] Plusieurs pièces de Tayadirt ont fait l'objet d'analyses précises ce qui permet d'être certain des [illegible] indiqués. Les compositions signalées dans cette note sont dues aux analyses spectrographiques effectuées au [illegible] d'Anthropologie préhistorique de Rennes sous la direction de M. P.R. Giot. Cf LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, [illegible]

[6] Cf notamment CAMPS (G.), *Monuments et rites funéraires*, *op. l.*, p. 223 et 224.

n'est attesté dans les tombes de Carthage que vers le début du VI[e] siècle. Les deux bagues (fig. 1, d et f) ne sont pas comparables avec les bijoux carthaginois ou orientaux puisqu'il ne semble pas qu'il y en ait de similaires ; mais dans une des bagues, un emplacement, vide actuellement, aurait peut-être permis d'enchâsser une petite pierre (fig. 1, d), selon une pratique fréquente à Carthage, mais ici l'emplacement en est inhabituel et le métal sans trace d'arrachement. Le bétyle surmontant un des tumulus [3] trahit la même influence : selon un usage bien certain des Puniques, il s'agissait soit d'un cippe ou d'un *maccebat*, soit d'une pierre brute [4].

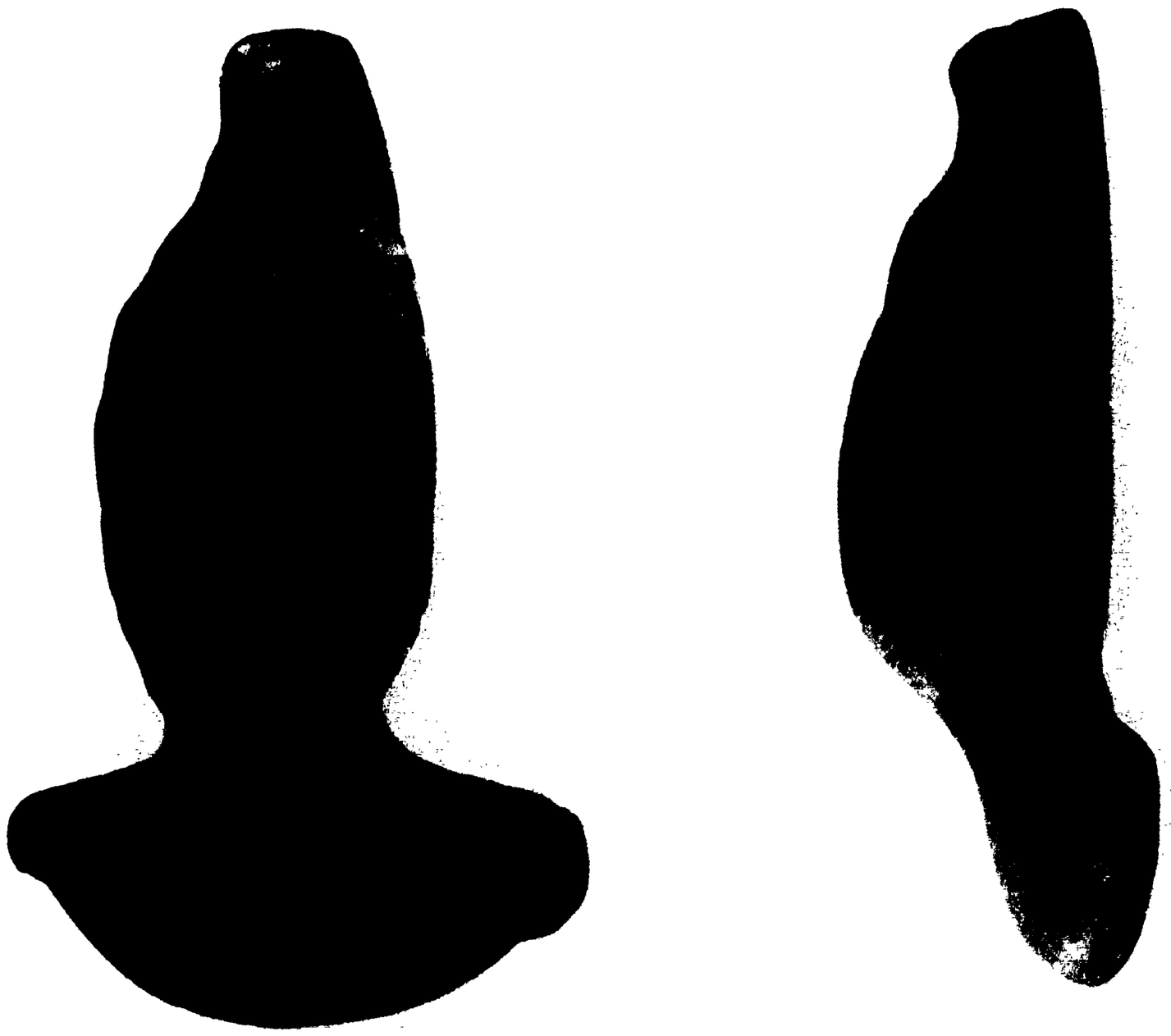

FIG. 5. — Figurine (face et profil ; GN × 3).

[1] DECHELETTE (Joseph), *L'archéologie préhistorique et les fouilles de Carthage*, L'Anthropologie, t. 14, 1903, p. 674-675. — GSELL (Stéphane), *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. 4, Paris, 1929, p. 75.

[2] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 227. — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 244, fig. 31, a et 32.

[3] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. — LAMBERT (N.), *Tayadirt*, *op. l.*, p. 242, fig. 25, 28 et 29.

[4] GSELL (S.), *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. 4, p. 372.

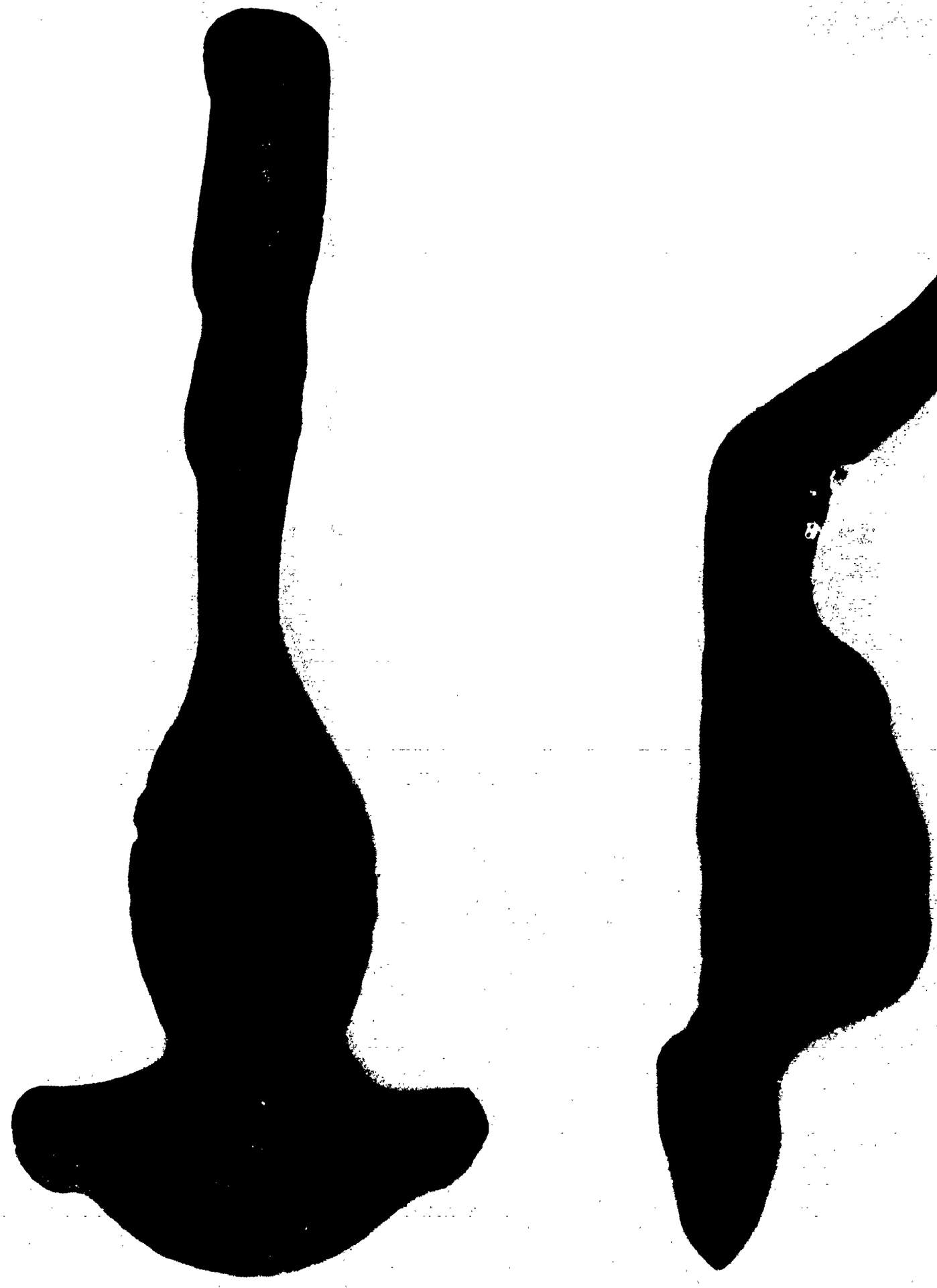

FIG. 6. — Anse d'Ampurias (face et profil . GN × 2)

Enfin une figurine [1] faite dans un alliage de cuivre et de plomb [2] montre un visage humain dont le nez et la bouche sont voilés par une sorte de bandeau qui part des sourcils et descend jusqu'au menton, orné d'une courte barbe bouclée (fig. 5). Ce bandeau se retrouve sur certaines stèles phéniciennes [3] et peut d'ailleurs se confondre avec une barbe puisqu'il entoure toute la tête. Le dos est plat et sans gravure et il n'existe aucun moyen de suspension. Un premier examen [4] suggérait qu'il s'agissait d'une amulette dont la tête aurait été couverte par une haute coiffure évoquant un oiseau et plus spécialement un rapace.

Une étude plus approfondie permet de voir dans cet objet une réplique presque exacte de l'attache d'une anse de jarre en bronze trouvée dans la nécropole ampuritaine de Las Corts [5]. Les deux figurines se superposent exactement : mêmes dimensions [6], même profil, même dessin ; on remarquera toutefois que celle de Las Corts est moins usée et que l'on distingue mieux les traits du personnage, assez fortement dessinés, ses yeux ovoïdes bien marqués et légèrement exorbités, sa barbe ou son bandeau, une sorte de mentonnière qui couvre les lèvres (fig. 6) ; le nez est plus accusé qu'à Tayadirt où il est presque complètement effacé, la pièce étant assez « roulée ». La chevelure apparaît nettement formée avec peut-être un indice de coiffure. Il n'y a enfin aucun décor apparent sur le buste de la pièce trouvée au Maroc, tandis qu'à Ampurias, la partie inférieure arrondie est moins bombée et porte des chevrons gravés. Le revers est dans les deux cas, plat et non orné. Le Professeur Almagro y voit un masque humain et l'indice d'un art fruste et provincial et rattache ce type de jarres métalliques à l'époque de la Tène II [7]. Ce qui semblait représenter un bec de rapace n'est plus en réalité qu'une forme accidentelle due à une cassure, juste au-dessus de la figurine, cassure qui a été polie par l'usure. Le mobilier de la nécropole de Las Corts est varié ; on y trouve de nombreux objets et notamment des armes de la Tène II mais aussi de la céramique, du bronze des troisième et second siècles avant J.-C. [8], des céramiques campanienne et ampuritaine grise [9] ; la nécropole semble avoir été utilisée depuis le troisième siècle jusqu'au début de l'occupation romaine ; la tombe où a été recueillie l'attache d'anse ne contenait en dehors d'elle qu'un *unguentarium*, malheureusement disparu [10].

L'existence à Ampurias de cette anse entière permet donc de la rattacher ainsi que le fragment de Tayadirt à un groupe de jarres qui existe dans les sépultures de la Tène et notamment durant le second stade [11].

[1] LAMBERT (N.) et SOUVILLE (G.), *La nécropole de Tayadirt*, *op. l.*, p. 224-225, fig. 5. — LAMBERT (N.), *Une amulette en bronze trouvée à Tayadirt* (*Maroc*). B. archéol. Com. trav. hist. sci., n.s., n° 3, 1967, p. 265-267, 2 fig. — *Id.*, *Tayadirt*, *op. l.*, p. 237-239, fig. 21.

[2] Haut. 3,7 cm ; ép. max. 0,9 cm ; larg. max. 2,3 cm ; poids 18,173 g. Composition : Cu > 70 ; Pb 2 à 2,6 ; Fe 0,10 ; Ni 0,10 ; Sb 0,04 ; As 0,025 ; Ag 0,02 ; Bi 0,005 ; Mn 0,001.

[3] PERROT (Georges) et CHIPIEZ (Charles), *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, t. 3, *Phénicie-Cypre*. Paris, 1885, 523, fig. 354 — PICARD (Gilbert), *Le monde de Carthage*. Paris, 1956, p. 44, pl. 36 — BARAMKI (Dimitri), *Phoenicia and the Phoenicians*. Beirut, 1961, p. 102, fig. 27.

[4] Cf *supra* n. 1.

[5] ALMAGRO (Martin), *Las necropolis de Ampurias*, vol. I, *Introducción y necrópolis griegas*. Barcelona, 1953, Monografias ampuritanas, t. 3, p. 320, n° 59, fig. 283, pl. 18, 3. Nous exprimons notre très vive gratitude au Pr. Almagro Basch pour les indications qu'il a bien voulu nous fournir ainsi qu'au Dr Ripoll Perello, directeur des fouilles et du musée d'Ampurias qui a permis à l'un de nous d'examiner cet objet. Grâce à l'obligeance du Dr Ripoll et de M. Llongueras, Conservateur au musée de Barcelone, des photographies nous ont été communiquées ainsi que des échantillons aux fins d'analyse.

[6] Haut. 3,7 cm ; ép. 4 mm.

[7] ALMAGRO (M.), *op. l.*, p. 261 et 320.

[8] ALMAGRO (M.), *op. l.*, p. 257-271.

[9] ALMAGRO (M.), *op. l.*, p. 262-266.

[10] ALMAGRO (M.), *op. l.*, p. 320, n° 59.

[11] DECHELETTE (J.), *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, 2, *Archéologie celtique ou protohistorique*, 3e partie, *Second âge du fer ou époque de la Tène*. Paris, 1914, p. 917, fig. 386, 2 et p. 1079, fig. 445, 1.

Toutefois ces jarres se retrouvent aussi dans la civilisation hallstattienne et seraient de fabrication étrusque [1]. Des anses de cistes étrusques sont assez voisines de celle d'Ampurias, avec une partie inférieure historiée, de façon plus ou moins compliquée [2] mais avec parfois une simple figurine [3]. Elles semblent exister dès le septième siècle avant J.-C. en Grèce et en Italie [4] mais se retrouvent plus tard, à l'époque romaine et jusqu'au second siècle de notre ère [5].

Mais si ni l'examen typologique des anses et des jarres auxquelles elles appartenaient, ni le contexte archéologique ne permettent de préciser la chronologie de ces éléments, l'étude du métal apporte quelques précisions. C'est ainsi que la similitude des objets d'Ampurias et de Tayadirt est confirmée par la comparaison des analyses [6]. Dans les deux cas, il s'agit d'un bronze à forte teneur en plomb, avec une faible proportion d'étain [7].

On retrouve un alliage similaire pour une anse de jarre recueillie dans un silo à Ensérune [8], avec de la céramique campanienne A et B, de l'ibérique du type « barret de copa » et de l'Arezzo ; le comblement de ces silos est lié aux premiers aménagements de l'habitat au second âge du fer [9]. La figurine représente un personnage portant une courte barbe ; le nez assez proéminent ; les yeux [illegible] ovales et les orbites fortement marquées.

[1] DECHELETTE (J.), *op. l.*, p. 1428-1434 — JOFFROY (René), *Le Trésor de Vix*. Monuments M. Acad. Inscriptions Belles-Lettres (Piot), t. 48, 1, 1954, p. 32-33, pl. XXVII (l'anse n'est terminée que par une palmette ; ces modèles à palmettes sont datés par l'auteur de l'extrême fin du VI[e] siècle et du début du V[e]). Cf *Id.*, *Les sépultures à char du premier âge du fer en France*. Paris, 1958, p. 96, fig. 19 — *Id.*, *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne finale dans l'est de la France*. Paris, 1960, p. 149-150 et 159.

[2] BABELON (Ernest) et BLANCHET (J. Adrien), *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*. Paris, 1895, p. 582-584, n[os] 1445-1452 — THOUVENOT (Raymond), *Catalogue des figurines et objets de bronze du musée archéologique de Madrid*. I. *Bronzes grecs et romains*. Paris, 1927, p. 94, n° 469 — BECATTI (G.), *Monumenti etruschi nei musei italiani ed esteri*. Studi etruschi, t. 9, 1935, p. 300, n° 3, tav. XLI, 2 (l'ensemble est daté du IV-III[e] siècle) — GUARDUCCI (M.), *I bronzi di Vulci*. Studi etruschi, t. 10, 1936, p. 33-35, pl. X — BIZZARI (Mario), *La necropoli di Crocifisso dell Tufo, II*. Studi etruschi, t. 34, série 2 1966, p. 41, fig. 21 et 22 — BOULOUMIE (Bernard), *Les oenochoés à bec en bronze des musées d'Etrurie centrale et méridionale*. Mél. Archéol. Hist. Ec. franç. Rome, t. 80, 1968, p. 399-460, 10 fig.

[3] BABELON (E.) et BLANCHET (J.A.), *op. l.*, p. 584, n[os] 1450 et 1451 — THOUVENOT (R.), *op. l.*, p. 96, n° 483.

[4] BLANCO FREIJEIRO (Antonio), *Ein figürlich verzierter bronzener Oinochoenhenkel aus Malaga*. Madrider Mitteilungen, t. 6, 1965, p. 87.

[5] Cf par exemple *Germania Romana ein bilder-Atlas*. Bamberg, t. 5, 1930, p. 8, 9, 20, Taf. V, VII et XXX — ANDREN (Arvid), *Classical Antiquities in the Zorn Collection*. Opuscula Archaeol., Lund, t. 5, 1948, p. 34-35, pl. XIX — EGGERS (Hans Jürgen), *Der römische Import im freien Germanien*. Hamburgisches Museum für Volkerkunde und Vorgeschichte, 1951, p. 41, 122-127, 170-171, Taf. 11, Karten 37, 38 — MARIEN (M.E.), *Inventaria archaeologica, Belgique, Age des métaux*, fasc. 1, Anvers, 1953, B. 6, n° 2 — MAREC (Elwan), *Hippone : objets en bronze récemment découverts*. Libyca, Archéol.-Epigraphie, t. 6, 1958, p. 156, fig. 8 — ULBERT (Günter), *Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe*. Berlin, 1959, n. 74, Taf. 64, 10-11 — KIETLINSKA (A.) et PIETKA-DABROWSKA (T.), *Inventaria archaeologica, Pologne, Période romaine*, fasc. 5, Lodz, 1961, PL 33 — NOSEK (S.), *Ibid.*, fasc. 6, Lódz-Warszawa, 1961, 1961, PL 35 (4), n° 27 — KARTNITS[illegible] (Paul), *Die Linzer Altstadt im römischer und vorgeschichtlicher Zeit*. Linzer archäologische Forschungen, Linz, 1962, Taf. 29, 1. On en a trouvé également au Maroc, notamment à Tamuda (QUINTERO ATAURI (Pelayo) y GIMÉNEZ BERNAL (Cecilio), *Excavaciones en Tamuda. Memoria resumen de las practicadas en 1945*. Tétouan, 1946, n° 9, p. 16, pl. 20) et à Mogador (JODIN (A.), *Les établissements du roi Juba II aux îles purpuraires (Mogador)*. Tanger, 1967, p. 194-198, pl. 89 et 90, 4).

[6] Nous exprimons à M. GIOT, directeur du laboratoire d'Anthropologie préhistorique de la faculté des Sciences de Rennes et à M. BOURHIS, ingénieur au C.N.R.S., notre gratitude pour les nombreuses analyses qu'ils ont bien voulu effectuer.

[7] Afin de ne pas détériorer l'objet, l'échantillon prélevé était peu important ; seule une analyse semi-quantitative a été possible : Cu e.p ; Sn 1 à 3 ; Pb > 20 ; As 0,02 ; Sb 0,25 ; Ag 0,05 ; Ni 0,001 ; Bi 0,07 ; Fe 0,20 ; Zn 0,005 ; Mn 0,008.

[8] N° d'inventaire 55.453 ; L. anse 5,2 cm ; section anse 0,5 cm ; h. figurine 2,4 cm ; l. figurine 1 cm. Trouvée en 1954 dans un silo. Nous remercions vivement M. l'abbé GIRY, conservateur du musée d'Ensérune qui a permis l'analyse et M. BARRUOL, directeur des Antiquités historiques du Languedoc-Roussillon qui a bien voulu rechercher et transmettre cette anse en nous fournissant toutes les précisions sur ses dimensions et ses conditions de découverte.

[9] Cf JANNORAY (Jean), *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule romaine*. Bibl. Ec. franç. Athènes Rome, t. 181, Paris, 1955, p. 151-169, notamment p. 156.

	Cu	Pb	Sn	Fe	Ni	Sb	As	Ag	Bi	Mn	Zn
Tayadirt	> 70	26,9 (1)	2,6	0,10	0,10	0,04	0,0,25	0,03	< 0,05	0,001	
Ampurias (2)	e.p.	> 20	1 à 3	0,20	0,001	0,25	0,02	0,05	0,07	0,008	0,005
Ensérune	61,5 (3)	29,5(3)	6,5 (3)	0,001	0,001	0,01	0,035	0,10	0,25		

La comparaison de ces trois analyses pourrait laisser supposer que les trois objets viennent du même atelier : l'hypothèse semble surtout valable pour Ampurias et Tayadirt. Les bronzes à forte teneur en plomb apparaissent au bronze final et persistent à l'époque de Hallstatt [4] ; ils sont encore employés à l'époque classique, notamment dans la statuaire et les inscriptions, en raison des facilités de fonte, de finition (utilisation de la lime, du burin, perçage, sciage) et de gravures [5]. On retrouve également des taux élevés de plomb dans des bronzes égyptiens (statuettes et figurines) de 1200 av. J.-C. [6] mais aussi dans des monnaies romaines et ptolémaïques [7].

***

Ces différents éléments montrent l'existence d'une influence extérieure à Tayadirt, essentiellement orientale. La plupart se rattachent au monde punique. Les traces de traditions et même de présence puniques sont fréquentes sur le littoral marocain notamment à Tanger, à Lixus et à Mogador [8]. Il ne peut

[1] Par électrolyse.

[2] Analyse semi-quantitative

[3] Par gravimétrie.

[4] Cf notamment DECHELETTE (J.), *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*. 2. *Archéologie celtique ou protohistorique*, 1re partie, *Age du Bronze*. Paris, 1910, p. 177-178 — MARECHAL (Jean-R.), *Les techniques de laboratoire appliquées à l'étude scientifique des objets métalliques anciens et leur contribution à l'histoire de la métallurgie*. B. Soc. préhist. franç., t. 54, 1957, p. 553 — CAMBI (Livio), *Ricerche chimico metallurgiche su leghe cupriche di oggetti ornamentali preistorici e protostorici dell'Italia centrale e settentrionale*. Studi etruschi, vol. 27, série 2, 1959, p. 192, 1 tableau — *Id.*, *Problemi della metallurgia etrusca*. Studi etruschi, vol. 27, série 2, 1959, p. 415-432, 2 tabl. — MARÉCHAL (J.R.), *Nouvelles théories sur l'origine et la propagation du cuivre et de ses alliages en Europe*. Atti del VI Congrès. intern. delle Sci. preist. e protostoriche, Rome, 1962, t. 2 (1965), p. 373-375 — BRIARD (Jacques), *Les dépôts bretons et l'âge du bronze atlantique*. Rennes, 1965, p. 44, 259, 263 et 284.

[5] Cf par exemple PICON (Maurice), BOUCHER (Stéphanie) et CONDAMIN (Jeanne), *Recherches techniques sur des bronzes de Gaule romaine* (Gallia, t. 24, 1966, p. 192 — BOUBE-PICCOT (Christiane), *Trophée damasquiné sur une statue impériale de Volubilis*. B. Archéol. marocaine, t. 6, 1966, p. 255 — KEENE CONGDON (Leonore O.), *Metallic analyses of three Greek Caryatid mirrors*. Ameri. J. Archaeol., vol. 71 1967, p. 152 — PICON (M.), CONDAMIN (J.), et BOUCHER (S.), *Recherches techniques sur des bronzes de Gaule romaine. III*. Gallia, t. 26, 1968, p. 247-251, fig. 1-2.

[6] CALEY (E.R.), *Analysis of Ancient Metals*. Oxford, 1964, p. 116, tableau 41, nos 2 et 4 :

no 2 : Cu 70,81, Sn 3,03, Pb 25,04, Fe 0,23, As 0,57 %
4 : Cu 71,66, Sn 4,05, Pb 21,99, Fe 0,80, As 0,79 %

[7] CALEY (E.R.), *op. l.*, p. 120, tableau 48, nos 4 et 5 :

no 4 : Cu 68,10, Sn 7,20, Pb 23,97, Fe 0,02, As 0,31 %
5 : Cu 69,58, Sn 4,49, Pb 28,49, Fe 0,11, As 0,02 %

[8] Cf notamment KOEHLER (H.), *Une tombe punique au Cap Spartel (Maroc)*, *op. l.* — CINTAS (Pierre), *Contribution à l'étude de l'expansion carthaginoise au Maroc*. Paris, 1954, Publi. Inst. Hautes Et. marocaines, t. 56, 152 p., 90 fig. — TARRADELL (Miguel), *Historia de Marruecos, Marruecos punico*. Tétouan, 1960, 357 p., 40 fig., 29 pl. h.t. — JODIN (A.), *Statuettes de tradition phénicienne*. B. Archéol. marocaine, t. 4, 1960, p. 427-435, pl. V-VI, 2 fig. — EUZENNAT (Maurice), *Héritage punique et influences gréco-romaines au Maroc à la veille de la conquête romaine*. 8e Congr. intern. Archéol. classique, Paris, 1963 (1965), p. 261-278, 5 fig. — JODIN (A.) *Mogador, comptoir phénicien du Maroc Atlantique*. Rabat, 1966, XVI-212 p., 34 fig., 51 pl. — *Id.*, *L'archéologie phénicienne au Maroc. Ses problèmes et ses résultats*. Hespéris-Tamuda, t. 7, 1966, p. 9-16 — PONSICH (Michel), *Fouilles puniques et romaines à Lixus*. *Ibid.*, p. 17-22 — JODIN (A.), *Bijoux et amulettes du Maroc punique*. B. Archéol marocaine, t. 6, 1966, p. 55-90, 7 fig. 13 pl. — REBUFFAT-EMMANUEL (Denise), *Singes de Maurétanie tingitane et d'Italie. Réflexions sur une analogie iconographique*. Studi etruschi, série 2, vol. 35, 1967, p. 633-644, pl. 132-138 — PONSICH (Michel), *Nécropoles phéniciennes de la région de Tanger*. Rabat, 1967, 240 p., 78 fig., 63 pl.

s'agir à Tayadirt de comptoirs ou de colonies mais de contacts et d'échanges entre ces établissements côtiers et les populations sans doute nomades du Maroc central. Les montagnes les tenaient à l'écart des grands centres mais ne pouvaient empêcher certaines traditions orientales de pénétrer jusque dans cette région de Midelt et même au Tafilalet [1], pour se greffer ou se superposer à une « civilisation » locale. Parmi les objets importés figurait cette petite attache d'anse d'origine peut-être étrusque, qui déjà brisée était sans doute devenue un objet de parure ou de culte. Il est impossible de préciser quels pouvaient être les intermédiaires et quelle était la voie d'acheminement.

Ces influences n'ont pas dû modifier profondément les croyances et les rites mais seulement apporter quelques nouveautés dans le domaine religieux comme dans celui de la parure de rares priviligiés. Ce sont ces éléments étrangers que nous avons essayé de présenter et de décrire : ils montrent que le Moyen Atlas marocain n'était pas un obstacle suffisant pour isoler complètement les populations du Maroc central des grands courants du monde méditerranéen [2].

BORDEREAU DE SAISIE

C.N.D

MAROC

ISN	
NONAT A 110	
NAC A 090	8. [illegible]
COLBI A 121	
COTRA A 122	[illegible]

NIVUD A 131	A	M	C	NIVSO A 132	M	C	S

TYPRED A 147	I	G	S	R
NOAP A 142				
NACAP A 143				

CODUD	
INDEX A 010	
NAME A 020	

STATUT A 150	C	D	PAYS PROD A 160	TA	TYPE BIBL. A 171	J

A 172	K	L	N	U	W	Z	Y	E	V	R
	[illegible]	DICTIONNAIRE	DONNEES NUMERIQUES	THESE	TEXTE LEGISLATIF	BIBLIOGRAPHIE	CARTE(S) INCLUSE(S)	RESUME	NON CONVENTIONNEL	REVUE

UNITE DOCUMENTAIRE (A/M/C)

A 120 AUTEUR ET AFFIL	
A 220 COLLECTIVITE AUTEUR	
A 230 TITRE UD	[illegible]
A 240 A 250	TITRES TRADUITS ... utiliser le bordereau 2 : données complementaires

SOURCE : DOCUMENT GENERIQUE (M/C/S/)

A 310 AUTEUR	
A 320 COLLECTIVITE AUTEUR	
A 330 TITRE DOCUM GENER	
A 340	TITRE GENERIQUE ... utiliser le bordereau 2 : données complémentaires
A 410 TITRE PUBLIC EN SERIE	Antiquités Africaines
A 420 VOLNUM	V 4
A 430 ISSN	

NOTES D'INDEXATION

DATIN D 100	11-05-1988
DATSA D 110	
DATMI D 120	

A 540 LGEUD		A 5?? [illegible]	
A 611 NEDIT			
A 612 VEDIT		A 6?? [illegible]	: — : —
A 620 DATE	7	A 6?? [illegible]	: : :
A 641 COLLE	[illegible]	A 642 [illegible]	
A 650 NODOC			
A 660 ISBN		A 670 [illegible]	
A 711 REUNN			
A 712 REUNV		A 7?? [illegible] : A 7?? [illegible]	
A 720 THESE			
A 730 Brevet / A 740 Projet	[illegible]		
A 816 DISPO		A 8?? NOTES	

ZONES [illegible]

B 416 ISO CGEO : — — —

B 240 - DESC.

[illegible]

B 320-RESUM

[illegible] particulièrement intéressante [illegible] de Tayadirt à 40 km [illegible]

[illegible] une influence [illegible] à Tayadirt, [illegible]. La plupart des objets trouvés se rattachent au monde punique.

~~89.1.9~~ ~~88.15.17~~

MAROC - Codes spécifiques

C 410 GEO	M-MYA	—	—	—
C 420 GLG	—	—	—	C 430 HYL — — — —
C 440 STR	—	—	—	—
C 450 BOT	—	—	—	—
C 460 CHR	—	—	—	—
C 470 OFF	—	—	—	—
C 480 STAT				

FIN

النهاية

16

VUES

مشاهد